



Le Saint-Siège

NOTRE-DAME DE GUADALUPE

MESSE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

*Basilique Saint-Pierre
Jeudi 12 décembre 2024*

[Multimédia]

En regardant l'image de Marie, Marie de Guadalupe, enceinte, qui annonce la naissance du Sauveur, enceinte comme mère.

Avec quelle tendresse elle dit à l'Indien: «N'aie pas peur, ne suis-je pas là, moi qui suis ta Mère?» (*Nican Mapohua*, 118-119). La maternité de Marie se révèle. Et sur ce mystère de Guadalupe, que de nombreuses idéologies ont malheureusement voulu dévier pour en tirer un bénéfice idéologique, sur ce mystère de Guadalupe, trois choses me viennent à l'esprit, des choses simples, mais qui composent le message: la tilma (manteau), la Mère et la rose. Des choses très simples.

La maternité de Marie est gravée sur cette tilma, sur ce simple manteau. La maternité de Marie se manifeste dans la beauté des roses que l'Indien trouve et porte, et la maternité de Marie accomplit le miracle d'apporter la foi au cœur, quelque peu incrédule, des prélats.

La tilma, la rose, l'Indien. Tout ce que l'on peut dire en plus de cela sur le mystère de Guadalupe est un mensonge, c'est vouloir l'utiliser pour des idéologies. Le mystère de Guadalupe consiste à la vénérer et à entendre dans nos oreilles: «Ne suis-je pas là moi qui suis ta mère?». Et de l'écouter dans les moments de la vie: dans les différents moments difficiles de la vie, dans les moments heureux de la vie, dans les moments quotidiens de la vie. «N'aie pas peur, ne suis-je

pas là moi qui suis ta Mère?». Voilà tout le message de Guadalupe. Le reste n'est qu'idéologies.

Repartons avec l'image de Notre Dame imprimée sur la tilma de l'Indien et en écoutant comme une cantilène, cette voix qui nous répète: «N'aie pas peur, ne suis-je pas là moi qui suis ta Mère?».

Ainsi soit-il.

L'Osservatore Romano, Edition hebdomadaire en langue française, LXXVe année, numéro 51, jeudi 19 décembre 2024, p. 8.